

Les glacières de Strasbourg

Sises dans le pittoresque quartier de la Petite France, les Glacières se sont installées fin XIX^{ème} siècle sur les canaux et dans les bâtiments des anciens moulins à farine de Strasbourg, la Spitzmühle et la Dünzenmühle. Les hauts et imposants bâtiments du XVIII^{ème} siècle répondent aux silhouettes des tours des Ponts couverts.



Plan en relief de 1727 des moulins avec les roues en bois



Les glacières en activité avant 1918

Dans les années 1920, la production de glace est de plus de 10 000 tonnes par an et jusqu'à 120 tonnes par jour.



Livraison des barres de glace

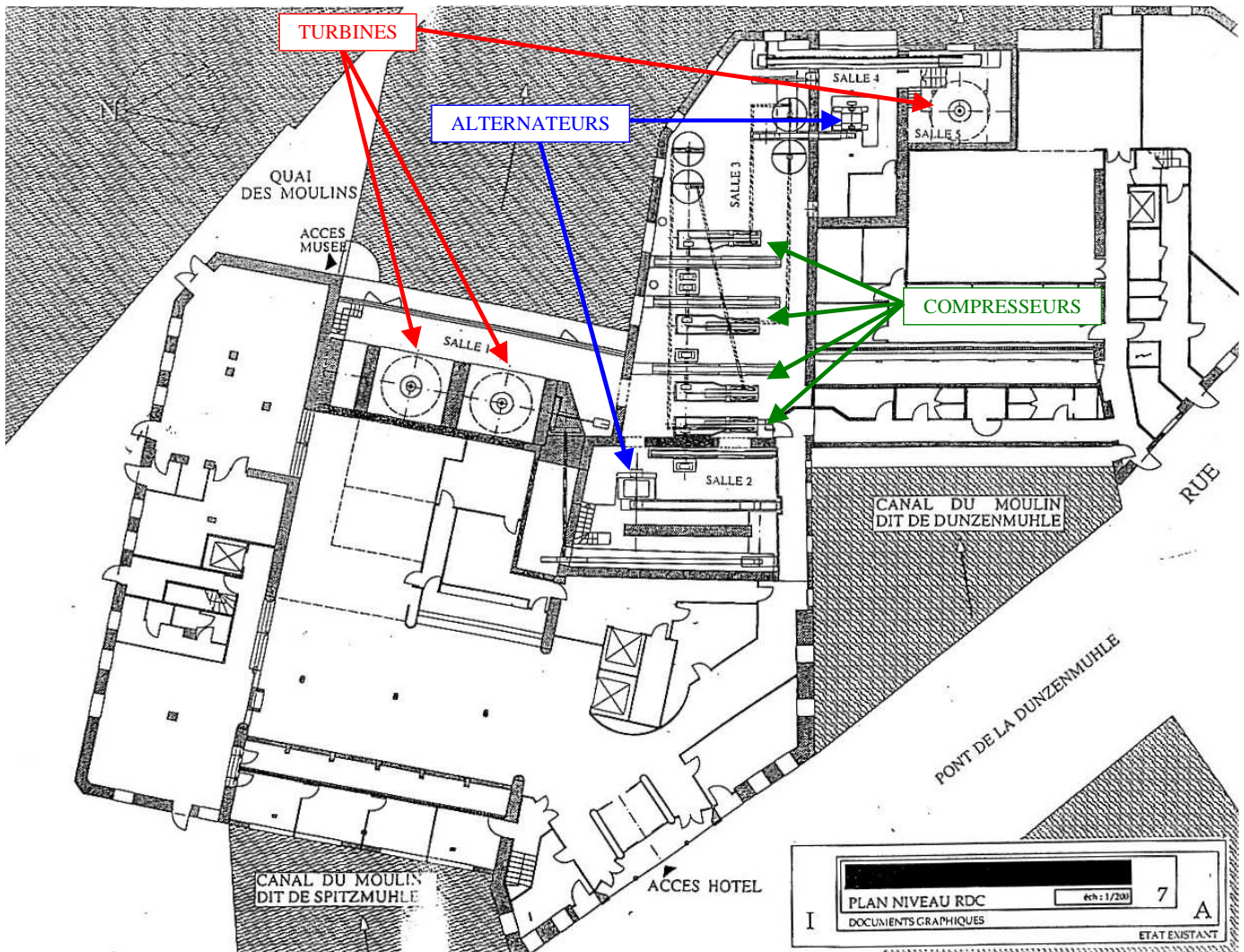
L'usine de production de froid et de barres de glace a conservé son installation technique montée de 1897 à 1912 et soigneusement entretenue jusqu'à sa fermeture en 1989. Les bâtiments ont été transformés en hôtels en 1990, avec une mise en valeur du patrimoine architectural et la sauvegarde des machines.



Les glacières aujourd'hui, au cœur de la Petite France

L'usine est entièrement dépendante de trois turbines hydrauliques, fabriquées par Schneider Jaquet, qui entraînent les machines à froid, les quatre compresseurs, ainsi que les deux

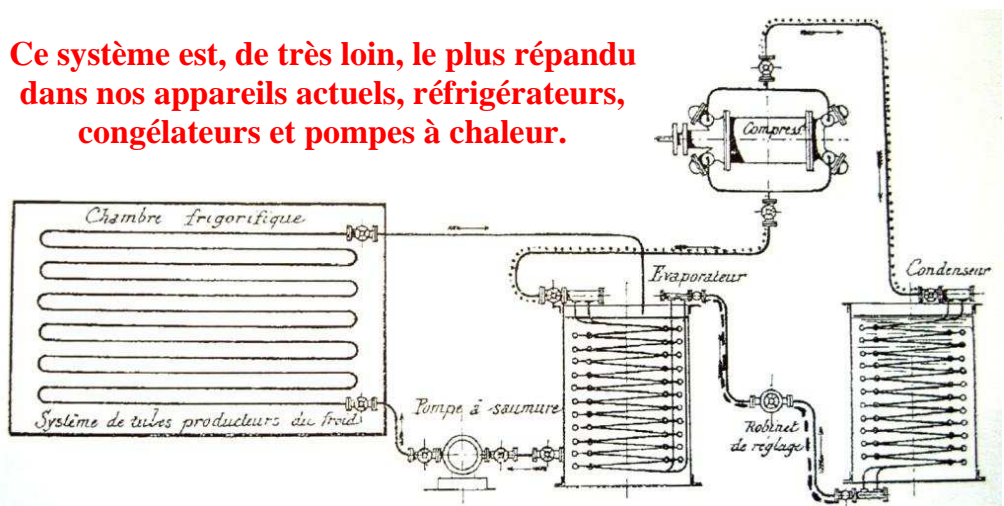
alternateurs produisant son électricité. Ici, des machines grandes comme des locomotives démontrent un principe élémentaire de la thermodynamique.



Un gaz liquéfié, en passant à l'état de vapeur, produit du froid. Le liquide frigorigère est ici le dioxyde de soufre SO_2 , produit utilisé jusque dans les années 1940. Le gaz à l'état liquide se vaporise dans l'évaporateur, opération produisant du froid. La saumure, eau fortement salée, est ainsi maintenue à -5°C . Dedans, baignent les longs moules remplis d'eau pure où se forment les barres de glace destinées à la commercialisation. La vapeur produite dans l'évaporateur est aspirée puis comprimée par un compresseur mécanique.

Cette vapeur comprimée chaude est refoulée dans les serpentins du condenseur où elle se liquéfie par contact avec l'eau froide de la nappe phréatique. Le liquide formé retourne vers l'évaporateur.

Ce système est, de très loin, le plus répandu dans nos appareils actuels, réfrigérateurs, congélateurs et pompes à chaleur.



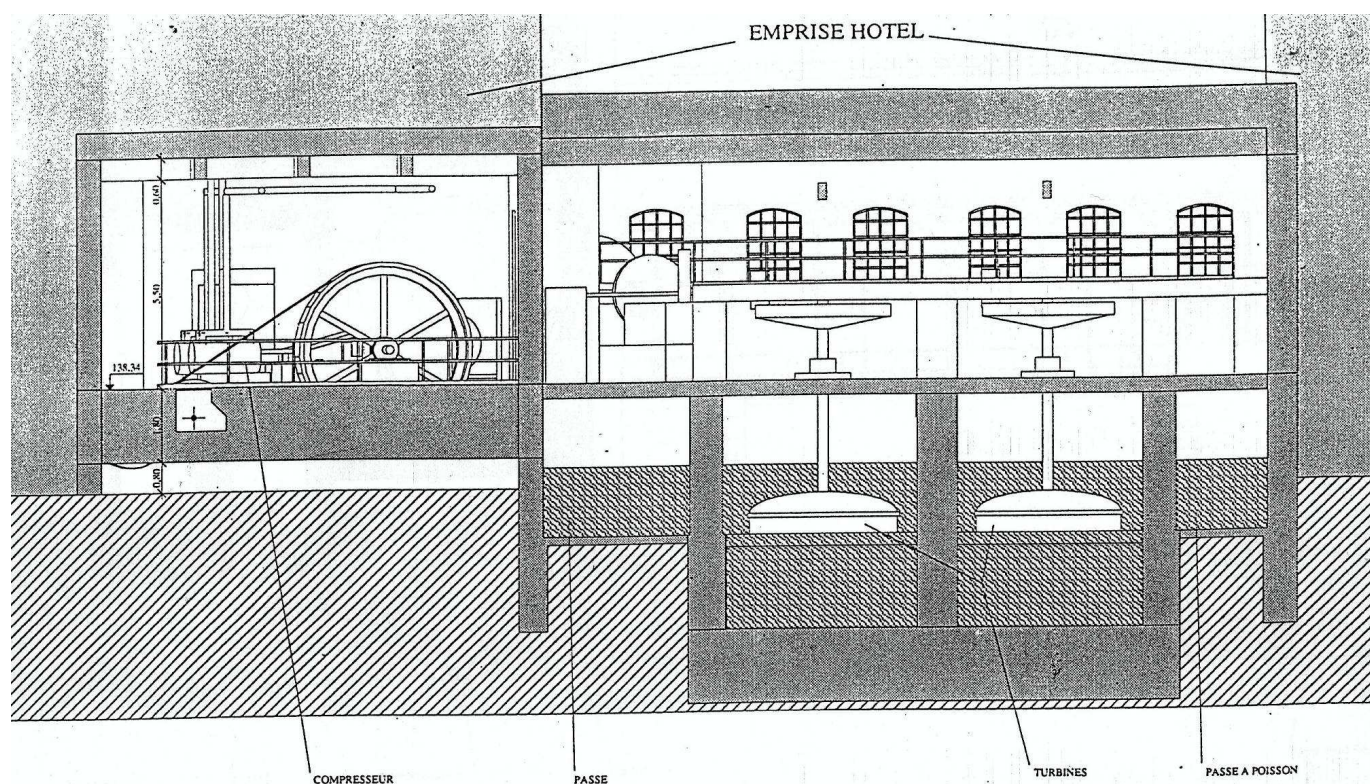
L'Association « Les Anciennes Glacières de Strasbourg » créée en 1991, peu de temps après la fermeture de l'usine, a pour mission de préserver ce très rare ensemble technique classé Monuments Historiques et d'ouvrir le lieu au public dès que possible.

Le site des Glacières de Strasbourg pourrait-il devenir une antenne « patrimoine industriel » du Musée historique qui est actuellement dépourvu de collections de ce type ?

Une ouverture pour des visites guidées ponctuelles est dès lors envisagée en collaboration avec l'Office du Tourisme.

Le chantier de remise en état peut se concevoir par étapes. Une ouverture minimale du site qui comprendrait l'accès à deux salles très spectaculaires, est estimée à 750 000 Euros (chiffre 2007).

Il s'agirait là de limiter le circuit de visite au couloir des turbines hydrauliques et à la grande salle des compresseurs (soit 306 m² sur les 668 m²). Et au niveau d'une des turbines, l'installation d'une passe à poisson avec vitre d'observation est programmée en collaboration avec Alsace Saumon.



**Les Anciennes Glacières
de Strasbourg**
www.glacest.org

